

situation à Beyrouth. En octobre, le secrétaire d'État aux Affaires extérieures a annoncé une autre contribution en espèces de \$200 000 au Comité de la Croix-Rouge pour les secours au Liban, ce qui a porté à plus de 6,8 millions de dollars le total de l'aide humanitaire du Canada à ce pays.

Le Canada a continué de fournir le plus important contingent national aux forces de maintien de la paix des Nations Unies chargées de surveiller le cessez-le-feu dans la péninsule du Sinaï et sur les hauteurs du Golan. En réponse à une requête urgente du Secrétaire général, Ottawa a détaché des spécialistes en communications auprès de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban pour une période de six mois.

En 1978, les activités commerciales et économiques du Canada au Moyen-Orient ont continué à prendre de l'ampleur. Au cours des dix premiers mois de l'année, les exportations canadiennes vers ces pays se chiffraient à 634 millions de dollars, soit une augmentation de 9 p. cent par rapport à la même période en 1977. Quant aux importations canadiennes en provenance de cette région, elles se chiffraient à 1,2 milliard de dollars pour les neuf premiers mois de 1978, soit une hausse de 11 p. cent par rapport à la même période en 1977.

Au cours de l'année écoulée, l'aide du Canada à l'Égypte et au Soudan a augmenté considérablement. En Égypte, deux projets d'envergure d'une valeur globale de 75 millions de dollars ont été approuvés. Au Soudan, on a élaboré plusieurs projets qui nécessiteront des investissements importants au cours des prochaines années.

### Afrique francophone

En 1978, l'actualité en Afrique francophone et au Maghreb a continué de refléter la diversité et les contradictions au sein d'un ensemble de pays où les développements politiques et économiques sont fortement différenciés et inégaux.

Au Maghreb, plusieurs événements d'importance sont survenus dont la portée véritable était encore incertaine à la fin de l'année. L'arrivée au pouvoir en Mauritanie, en juillet, d'un régime décidé à conduire la paix au Sahara occidental a donné lieu à une activité diplomatique intense; le décès du Président algérien, en décembre, a ralenti l'évolution du problème. D'autre part, le climat social de la Tunisie fut alourdi par une grève violente en janvier et par le procès des dirigeants syndicalistes qui a suivi.

L'attaque menée au Shaba par les ex-gendarmes katangais a sérieusement menacé la stabilité politique et économique du Zaïre. La situation rétablie, deux réunions regroupant à Bruxelles les principaux partenaires du Zaïre au plan de la coopération, dont le Canada, ont examiné un ensemble de mesures visant à favoriser le rétablissement de l'économie zaïroise.